

## Devoir de Surfaces de Riemann.

Grégory Ginot

**Exercice 1.** Soit  $f : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$  la fonction  $z \mapsto f(z) = (z^2 + 1)^2$ .

- 1) Montrer que  $f$  est un revêtement holomorphe ramifié. On note  $R$  l'image par  $f$  des points de ramification de  $f$  et  $Z = f^{-1}(R)$ .
- 2) Montrer que le revêtement  $f : \mathbb{C} - Z \rightarrow \mathbb{C} - R$  est non-régulier (c'est à dire non-galoisien). Quel est le groupe des automorphismes de ce revêtement ?

**Exercice 2.** Soit  $X, Y$  deux surfaces de Riemann (connexes) et  $f : X \rightarrow Y$  un morphisme propre non constant.

- i) Montrer que l'ensemble  $R$  des points de ramification de  $f$  est discret, puis fini si  $Y$  est compact.
- ii) Montrer que  $f$  est un revêtement ramifié. On notera  $n$  son degré.
- iii) Soit  $f : \Sigma^g \rightarrow \Sigma^h$  un morphisme où  $\Sigma^g$  et  $\Sigma^h$  sont des surfaces de genre  $g$  et  $h$  respectivement. On suppose  $h > g$ . Montrer que  $f$  est constante.
- iv) Que peut-on dire d'une surface de Riemann compacte  $X$  qui admet une fonction méromorphe avec un unique pôle, ce pôle étant d'ordre 1.

**Exercice 3.** Soit  $\{p_1, p_2, p_3\}$  trois points distincts deux à deux dans  $\mathbb{C}P^1$ . Montrer que si  $\{q_1, q_2, q_3\}$  sont aussi distincts deux à deux, il existe un automorphisme  $\phi : \mathbb{C}P^1 \rightarrow \mathbb{C}P^1$  tel que  $\phi(p_i) = q_i$ .

**Exercice 4** (Loi de groupe d'une courbe elliptique). Soit  $\Gamma = \mathbb{Z} \oplus \tau\mathbb{Z} \subset \mathbb{C}$  un réseau (on suppose  $\text{Im}(\tau) > 0$ ) et  $E_\Gamma = \mathbb{C}/\Gamma$ . On rappelle<sup>1</sup> qu'il existe un isomorphisme  $j : E_\Gamma \xrightarrow{\sim} C$  où  $C$  est la courbe elliptique (au dessus de  $\mathbb{C}P^1$ ) associée à l'équation  $y^2 = 4x^3 - g_2(\tau)x - g_3(\tau)$ , isomorphisme induit par l'application  $z \mapsto (\mathcal{P}(z), \mathcal{P}'(z))$ .

1. Combien y a-t-il de points à l'infini dans  $C$  ? Quel est leur degré de ramification ? Quelle est la préimage par  $j$  des points à l'infini de  $C$  ?
2. Montrer que  $E_\Gamma$  est muni d'une structure de groupe abélien telle que la projection  $\mathbb{C} \rightarrow E_\Gamma$  soit un morphisme de groupe. On munit  $C$  de la structure de groupe donnée<sup>2</sup> par  $E_\Gamma$
3. Le but des questions suivantes est d'interpréter *géométriquement* la structure de groupe de la question précédente.
  - (a) Montrer que l'inverse d'un point  $m = (x, y) \in C$  est donné par son symétrique par rapport à l'axe des abscisses  $y = 0$ . Quel est l'élément neutre de cette loi de groupe ?
  - (b) Montrer que toute droite  $D$  coupe la courbe  $C$  en 3 points (avec multiplicité).
  - (c) Soit  $m \neq n$  deux points de  $C$ . Soit  $p$  le troisième point d'intersection de la droite  $(mn)$  avec  $D$ . Montrer que  $m + n$  est le symétrique de  $p$  par rapport à l'axe des abscisses  $y = 0$ .

<sup>1</sup>voir le cours et la feuille de TD 2

<sup>2</sup>autrement dit, pour  $m, n \in C$ , on définit  $m + n := j(j^{-1}(m) + j^{-1}(n))$

**Exercice 5** (Métrique sur le demi-plan de Poincaré). Soit  $H = \{z \in \mathbb{C} / \text{im}(z) > 0\}$  le demi-plan de Poincaré. On appelle "droite" de  $H$  toutes les demi-droites verticales (c'est à dire d'équation  $\text{Re}(z) = a$ ) et les demi-cercles dont un diamètre est sur l'axe réel. Deux droites sont dites parallèles, si elles ne se coupent pas. Si  $x, y$  sont sur une même droite  $D$ , le segment  $[x, y]$  est l'arc de  $D$  joignant  $x$  à  $y$ .

- a) i) Combien de points d'intersection ont deux droites distinctes ? Combien y'a-t-il de droites passant par deux points distincts ? Combien y'a-t-il de parallèles à une droite donnée passant par un point donné (distinct de la droite bien-sûr) ?
- ii) Montrer que l'ensemble des droites de  $H$  est invariant sous l'action de  $PSL(2, \mathbb{R}) = \text{Aut}(H)$ .
- iii) Montrer que  $PSL(2, \mathbb{R})$  agit transitivement sur l'ensemble des droites.
- b) Par analogie avec la géométrie du plan, on appelle distance sur  $H$  toute application continue  $d : H \times H \rightarrow \mathbb{R}_+$  vérifiant  $d(z, z') = 0 \Leftrightarrow z = z'$ ,  $d(z, z') = d(z', z)$ , l'inégalité triangulaire ( $d(z, z'') \leq d(z, z') + d(z', z'')$ ) et  $d(x, z) = d(x, y) + d(y, z)$  si  $y$  est sur le segment  $[x, z]$ . On va déterminer toutes les distances qui contiennent  $PSL(2, \mathbb{R})$  dans leur groupe d'isométries, c'est à dire telles que  $d(f(z), f(z')) = d(z, z')$  pour tout  $z, z' \in H$  et  $f \in PSL(2, \mathbb{R})$ .
- i) Montrer qu'il existe une fonction continue  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  telle que  $d(x, y) = f(|\ln(x/y)|)$  pour tout  $x, y$  sur l'axe imaginaire.
- ii) Montrer qu'il existe  $\lambda > 0$  tel que  $f(t) = \lambda t$ .
- iii) En déduire que pour tout  $x, y \in H$ , on a

$$d(x, y) = \lambda \int_{[x, y]} \frac{|dz|}{\text{im}(z)}.$$

- iv) Réciproquement, montrer que pour tout  $\lambda > 0$ , la formule  $d(x, y) = \lambda \int_{[x, y]} \frac{|dz|}{\text{im}(z)}$  définit une distance sur  $H$  qui contient  $PSL(2, \mathbb{R})$  dans son groupe d'isométrie.